

LE TEMPS

Bastions genevois du bizarre musical, l'AMR et la Cave 12 croisent leurs destins mutins

RESISTANCE

Menacé d'évacuation, l'immeuble de l'association Rhino, siège de la Cave 12, bénéficie d'une vaste campagne de soutien. Avec «Tangentes-1», série de concerts élaborée en collaboration avec l'AMR, la Cave réaffirme son rôle de passeur.

Nicolas Julliard

Publié lundi 13 mai 2002

Pôle magnétique des harmonies transversales, la Cave 12 déboussole. En douze ans de résistance sonore, ses murs hypermétropes ont attiré à Genève un cortège inouï d'activistes musicaux, recalés opportuns des filières académiques. Improvisateurs frénétiques, trafiquants bruitistes ou chirurgiens électriques, les plus grands noms de l'internationale expérimentale ont offert au 12, boulevard de la Tour, son accessit au panthéon des lieux-culte de la création contemporaine.

Aujourd'hui, un peu plus d'un an après sa réouverture, la Cave 12 a le blues. Sise au siège de l'association Rhino, collectivité militante occupant depuis 1988 une série d'immeubles genevois, la scène musicale en partage

désormais le mauvais sort. Depuis son rachat en 2000 par une société immobilière, le site a fait l'objet d'âpres négociations entre les édiles genevois, son propriétaire et ses occupants. Un combat inégal, menaçant aujourd'hui de faire disparaître l'un des derniers espaces de vie associative au long cours de Suisse romande.

Sur Internet, une pétition circule (www.wild.ch/rhino) pour exiger la sauvegarde d'une utopie urbaine comprenant également le Bistr'OK, café-théâtre sis au 24, boulevard des Philosophes. La Cave 12 quant à elle, forte d'une saison remarquable, fourbit ses dernières armes en attendant le couperet. Alliée à l'AMR, scène phare du jazz improvisé, la salle met sur pied dès mercredi 15 mai quatre jours «d'action musicale», noyant les frontières poreuses qui séparent encore le jazz contemporain des musiques expérimentales. Avec «Tangentes-1» (lire ci-contre), les deux espaces se rejoignent ainsi en un geste militant, balayant de concert le large spectre des musiques électroacoustiques affranchies. «Les musiciens ne se satisfont plus de catégories rigides, constate Christian Steulet de l'AMR. La musique électronique a fait beaucoup pour élargir la curiosité du public, et le combat entre avant-garde et arrière-garde n'a plus lieu d'être, y compris dans le jazz.» Seul maître à bord de la Cave 12, Fernando Sixto se félicite également d'un intérêt croissant du public à l'égard de concerts jugés «difficiles». «Approcher cette musique demande un certain apprentissage. Comme la Cave fonctionne depuis plusieurs années, il y a maintenant un public fidèle qui revient, même lorsqu'il n'aime pas tel ou tel concert.»

Invités du dernier festival de musique contemporaine Archipel, les sons abracadabrantésques de la Cave 12 résonnent depuis peu bien au-delà de son modeste cellier. Une conquête laborieuse à laquelle une interruption forcée porterait un coup fatal: «Il serait très difficile de reconduire cela ailleurs, déplore Fernando Sixto. Aujourd'hui, nous recevons des

propositions de musiciens de toute l'Europe, des Etats-Unis et du Japon. Arrêter créerait un manque, et pas uniquement au niveau genevois.»

A la Cave, structure indépendante de toute subvention, l'AMR apporte pour «Tangentes-1» une certaine garantie de déficit. «Le budget est relativement dérisoire, souligne Christian Steulet. L'idée, activiste, est aussi de démontrer qu'on peut organiser quatre jours de concerts sans tomber dans la surenchère.» Une légèreté structurelle que revendique la Cave 12, née des idéaux communautaires de Rhino: «La Cave est affaire de passion, suggère Fernando Sixto. Chaque concert demande un gros investissement personnel. Dans l'idéal, nous voudrions pouvoir payer mieux les musiciens. Mais si l'on devait se pencher sur des plans financiers, on passerait plus de temps à cela qu'à développer nos contacts.» Intransigente et culottée, la programmation de la Cave 12 satisfait aujourd'hui une communauté croissante de musiciens et d'auditeurs en quête de nouveaux espaces sonores à investir. A l'instar des occupants de Rhino, ceux-ci ne s'en laisseront pas si aisément déloger. n

Tangentes-1 à Genève, du me 15 au sa 18 mai. Rens. 022/716 56 30 ou sur http://www.geocities.com/cave_12. Amr/Sud des Alpes (10, rue des Alpes). Cave 12 (12, bvd. de La Tour).